

souvent, suivant les circonstances. Pour calmer la soif qui est toujours intense on donne de l'eau froide en petite quantité à la fois et fréquemment répétée, ou de petits morceaux de glace qu'on laisse fondre dans la bouche. Un sinapisme sur l'estomac mais un vrai sinapisme, (papier Rigolot) vu que la moutarde vendue dans le Dominion est falsifiée par un tiers de farine et ne produit pas d'effets) calme la douleur. Dans la dernière période lorsque l'état de collapse survient, avec peau froide, sueurs froides, pouls faible, fréquent, petit, les stimulants sont les médicaments appropriés, mais il faut les introduire de préférence par le rectum antérieurement débarrassé de son contenu, vu que l'estomac dans l'état d'inflammation où il est, peut le rejeter.

*Narcotiques.* La première chose à faire est encore d'opérer le rejet du poison. Si vous êtes appelé auprès du malade peu de temps après l'ingestion du poison, si le malade a encore sa connaissance, vous devez recourir immédiatement à l'introduction du doigt dans le gosier, lui ayant fait avaler préalablement des huiles ou autres substances nauséuses. Dans l'intervalle si vous avez à la main un émétique, vous devez l'administrer, mais l'introduction du doigt dans le gosier du malade opère plus rapidement. Si vous êtes appelé auprès du malade longtemps après l'ingestion du poison, si le malade est sans connaissance ou dans le coma, si il est pris de convulsions, il y aurait danger pour le médecin d'introduire son doigt dans le gosier du patient. Dans ce cas, il faut forcément avoir recours aux émétiques que l'on administre par la bouche si on le peut, ou par le rectum. Mais il arrive souvent que dans l'empoisonnement par les narcotiques, les émétiques même à haute dose, n'ont aucune action par l'estomac qui est dans un état d'inertie, et il n'y a pas d'absorption. Alors on introduit l'émétique par le rectum, en usant des précautions déjà énumérées. Dans le cas d'un empoisonnement par les narcotiques, les narcotico-âcres et les tétaniques il faut employer les émétiques les plus prompts qui sont le sulphate de cuivre et le sulphate de zinc. Si l'on n'a pas ces deux substances on a recours au tartre-émétique ou à l'ipecca. Comme injection par le rectum le tartre-émétique doit avoir la préférence et on doit l'administrer à haute dose, 4 ou 5 grs. J'ai souvent songé à l'emploi de l'*émétine* en injection hypodermique, mais c'est une substance rare qu'on ne trouve guère que dans les laboratoires. Dans certains cas d'empoisonnement par les narcotiques il faut avoir recours à la pompe gastrique. C'est un long tube pourvu de deux petites ouvertures latérales à une de ses extrémités, c'est-à-dire à celle qui pénètre jusque dans l'estomac, et ouvert à l'autre